

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus...

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRATIONS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

ROUBAIX, LE 17 NOVEMBRE 1880

Table with 3 columns: Service gouvernemental, 17 NOV., 16 NOV. Includes BOURSE DE PARIS and Services particuliers.

Table with 3 columns: Act., Banque de France, Société générale, Crédit de France, Chemin autrichien, Lyon, Est, Ouest, Nord, Midi, Suez, Péruvien, Act. Banq. ottom. (anc.), Banq. ottom. (nouv.), Londres court, Créd. Mob. (act. nouv.), Turc.

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 17 novembre. Change sur Londres 4,80... Café good Cargoes, (la livre), 14 7/8, 14 1/4.

BULLETIN DU JOUR

Quand on se rappelle les doctrines libérales soutenues avec tant de véhémence par MM. Gambetta, Ferry, Constans et Cazot, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, on reste confondu de les voir aujourd'hui renier si lestement leur passé et emprunter des armes au vieil arsenal de la législation de l'ancienne monarchie et du premier empire...

objet des droits civils sont exclusivement du ressort des tribunaux. En Hollande il en est de même; on n'y laisse aucune place à la juridiction administrative. Dans les États de l'Allemagne du Sud, ce n'est que dans des cas très rares et dans des limites excessivement restreintes que le contentieux administratif peut être saisi par l'État ou par les particuliers. Quant à la Prusse, la justice administrative y est totalement inconnue.

Depuis plus de dix ans l'Italie est entrée dans la même voie, en vertu de la loi libérale du 20 mars 1870 qui fonctionnait partout avec l'approbation de ceux là même qui l'avaient combattue.

giquement contre ces prétentions oppressives. Ce qui donne aux mesures violentes prises contre moi un caractère particulièrement odieux, c'est que des hommes qui ont surpris la bonne foi de l'opinion par de révélateurs programmes sur la liberté individuelle, la souveraineté du suffrage universel et l'inviolabilité de ses élus, ont associé l'armée à cette sorte d'attentat contre la représentation du pays.

La séance est ouverte à 2 heures. La salle est vide; les tribunes sont pleines, on est obligé d'attendre les sénateurs en retard.

Et bien ! messieurs, il y a ici des personnes qui ne réclament pas ce nom de conservateurs et qui cependant n'ont pas une absolue confiance dans cette haute juridiction; car enfin supposons un instant que ce tribunal des conflits soit partagé d'avis, c'est la voix du gaidé des sceaux qui l'emporterait et il en résulterait qu'il serait juge et partie dans le débat; et alors vraiment cette justice-là ne serait plus respectée et nous aurions raison de dire que nous nous trouvons en face de l'arbitraire (Rires et applaudissements prolongés).

Le Sénat refuse de s'associer à une politique arbitraire qui trouble la paix publique, passe à l'ordre du jour.

Il ne le veut pas comme vous par la violence, il le veut par la persuasion. Vous voulez faire l'unité en supprimant vos adversaires; vous n'y arriverez pas, vous les gradinez. La liberté est notre seule raison d'être et nous ne pouvons rien sans elle.

Le Sénat, regardant la politique de conciliation inaugurée par M. de Freycinet n'ait pas été suivie par le Gouvernement, passe à l'ordre du jour.

— Quel intérêt a donc ce bon docteur à se défaire de moi ? demanda en souriant le neveu de M. Dorgères.

— Vous l'approuvez donc de persévérer dans ses illusions ? — Assurément.

— L'allée aboutissait à une serre immense, un véritable jardin d'hiver, plein de verdure et de fleurs, en dépit de la saison.

— Je le proclame, mais ne pensez-vous pas qu'il vous trahit ? — Qui vous fait croire cela ?

— Je ne sais si cette femme est nihiliste, mais je sais que Kardiki est un réfugié polonais et qu'il a bien le droit de contre-carrier les desseins d'un espion russe.

FEUILLETON DU 18 NOVEMBRE

LA MAIN COUPÉE PAR F. DU BOISGOBEY. — Et Villagos connaît cette maison ? — Parfaitement. C'est son ami qui la lui a indiquée.